

l'Eglise est sortie victorieuse des luttes suscitées par l'enfer, qu'elle a eu à soutenir, depuis de longues années, et qu'elle va rendre la paix aux familles et au monde.

Mais, si l'espérance brille à nos regards, elle ne peut dissiper toute crainte ; elle nous laisse même entrevoir des jours bien sombres, des terribles calamités. Tout nous dit que nous arriverons au repos, par la guerre, que le monde doit être plongé dans une mer de sang, et que la paix universelle ne sera le prix que des combats les plus meurtriers. Oui, tout nous assure qu'il en sera ainsi. Jamais les peuples n'ont eu sur pieds des armées aussi nombreuses ; jamais on a eu à sa disposition, d'aussi épouvantables moyens de destruction. A voir les arsenaux de tous les pays d'Europe, on dirait que les hommes ont juré de se détruire jusqu'au dernier, et de faire disparaître toute trace de l'humanité. A la vue de ce déploiement de forces, et de la haine qui pousse les peuples les uns contre les autres, on doit donc s'attendre à un massacre épouvantable, et trembler à la vue des effroyables malheurs qui vont tomber sur la terre. Mais, direz-vous, nous serons spectateurs éloignés du cataclysme qui doit anéantir tant et de si précieuses existences ! ne nous rassurons pas trop. Peut-être que nous aussi nous passerons par le creuset des épreuves. Déjà le malheur a posé sur nos fronts son bras lourd et écrasant. La crise financière, qui réduit parmi nous, tant de familles à la mendicité, à une extrême misère, ne peut être qu'un signe précurseur de châtiments qu'ont attiré nos iniquités. Nous